

## LES MIRACLES DE NOTRE DAME DE LOURDES

Racontés par **MONSEIGNEUR GAUME**



« Déjà nous en avons raconté la guérison subite de l'œil du pauvre **Louis Bouriette**, la quasi-résurrection du **petit Justin**, la guérison instantanée des plaies béantes et des infirmités incurables du jeune **Henri Busquet**. Voici quatre autres :



**Blaisette Soupenne**, de Lourdes, avait aux yeux une maladie incurable qui résistait depuis trois ans aux médicaments. Une opération chirurgicale était reconnue indispensable. Blaisette se lava deux jours à la grotte et aussitôt ses yeux devinrent parfaitement sains.

**Catherine Latapie-Chouat** gardait, des suites d'une luxation, son bras droit très faible, deux doigts paralysés et fermés. Obéissant à une inspiration pressante, elle va plonger sa main dans l'eau de la source. Aussitôt les doigts s'ouvrent et restent souples. Le bras reprend toute sa vigueur.

Madame **Madeleine Rizan**, à la suite d'une violente attaque de choléra, en 1834, s'était trouvée tout estropiée, elle boitait : sa main gauche était douloureuse, ses membres toujours glacés ; elle mangeait à peine, ne digérait pas, vomissait continuellement et s'évanouissait assez souvent. En 1858, on crut qu'elle **allait mourir**. Elle se mit à cracher le sang ; ses membres très enflés se contractèrent, tout mouvement dans son lit lui était impossible.

**Elle boit de l'eau** de la grotte ; instantanément elle sent sa main guérie ; on met de l'eau sur les parties malades de son corps : le mal disparaît de partout, successivement et soudainement chassé par l'eau miraculeuse. La malade se lève, mange du meilleur appétit et recommence à vivre, comme les personnes qui jouissent de la meilleure santé.

**Marie Moreau** était, depuis deux mois, atteinte d'un mal d'yeux. La jeune fille allait inévitablement et bientôt se trouver aveugle. Sa famille, apprenant la prodigieuse guérison de madame Rizan, commence **une neuvaine** à Notre-Dame de Lourdes.



Le premier soir, le jeune malade se couche avec des compresses d'eau de Lourdes sur les yeux. Le lendemain, à son réveil, sa vue lui est entièrement rendue.

Durant les quatre premières années, cent quarante-quatre miracles de premier ordre, c'est-à-dire instantanés et définitifs, furent constatés et enregistrés, sans compter des milliers d'autres, tout aussi réels, quoique moins connus, car par humilité, les miraculés n'aiment pas toujours se faire connaître.

A la gloire de la Vierge Immaculée, pour la confusion des orgueilleux et des médecins impies ou lâches, ces beaux prodiges qui se sont opérés depuis lors manifestent avec une évidence irrésistible la vérité de la foi catholique, et d'une manière toute spéciale la valeur du culte de la Sainte Vierge et de la dévotion au mystère de l'Immaculée Conception.

## ¶ Pourquoi tous ne sont pas miraculés ?



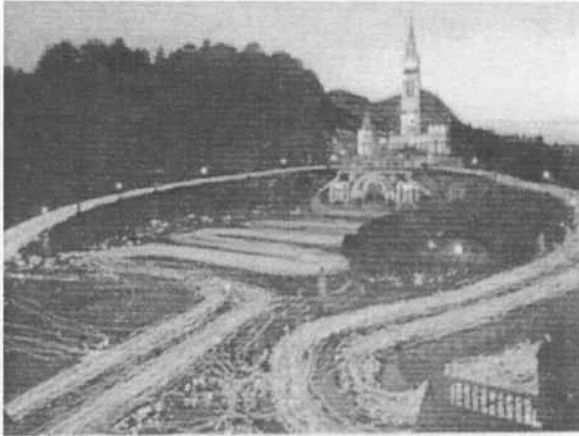
Les miracles de Lourdes sont nombreux et incessants, mais il ne faut pas oublier que là, comme dans tous les autres sanctuaires de Marie, le miracle n'est et ne peut être que l'exception. Qui

dit miracle dit intervention extraordinaire de la toute puissance divine au milieu des choses humaines. Il serait donc impie et mystérieux de s'imaginer qu'il suffit de boire de l'eau de Lourdes, ou de faire une neuvaine, ou même d'aller en pèlerinage à la grotte miraculeuse, pour être infailliblement délivré d'une infirmité, d'une maladie. C'est comme cela que beaucoup de gens perdent la foi **parce qu'ils croient que Dieu et la Sainte Vierge doivent faire leur volonté** et non pas eux la volonté de Dieu !

La confiance en l'Immaculée Conception ne saurait être trop grande ; mais il faut que cette confiance soit toujours dominée par **un profond amour de la volonté de Dieu** et par la soumission la plus absolue aux voies secrètes par lesquelles nous conduit la Providence. **Toujours**, entendez bien ceci, toujours la Mère de miséricorde accueille et exauce nos prières ; **mais Elle les exauce à sa façon, non à la nôtre** ; elle les exauce divinement, nous accordant **ce qui est le mieux, le plus sanctifiant** pour nous. **La souffrance est si souvent la grâce des grâces** et le plus réel de tous les biens ! Si la Sainte Vierge ne juge pas à propos de guérir les maux de notre corps, toujours, n'en doutez

pas, elle obtient, elle accorde des grâces de résignation, de patience et du ciel, plus utiles mille fois que toutes les guérisons : Jésus disait : « Par votre patience, vous sauverez vos âmes ».

Allons donc à la Vierge Immaculée de Lourdes, de Fatima et d'ailleurs avec ces sentiments élevés, seuls dignes de cœurs chrétiens ; et parce que nous n'aurons pas été, comme tant d'autres, l'objet d'un miracle, ne croyons pas inutile nos prières, cet usage confiant de l'eau de la grotte, ce pèlerinage long et pénible, que n'a point couronné une guérison ardemment



demandée, impatientement attendue. Ce qui est hors de doute, c'est que jamais l'on n'implore en vain la Mère de Dieu et qu'on ne saurait trop recourir à son Cœur maternel.

**Au jugement dernier, nous verrons quelles grâces toutes ces dévotions nous ont obtenues. »**

Mgr Gaume.